MEETING DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU RND À TIZI-OUZOU

Ouyahia prône la continuité contre le changement

Le secrétaire général du RND qui a animé un meeting, dans la matinée d'hier à la maison de la culture de Tizi-Ouzou, a plaidé pour la continuité contre le changement et la poursuite de l'action du gouvernement, en matière de développement économique et social.

Commençant par réfuter les critiques émises, la semaine dernière, par le président de la Commission nationale de surveillance des élections législatives (Cnsel), relatives à l'usage des moyens de l'Etat par des membres du gouvernement, le patron du RND et, néanmoins Premier ministre, s'est lancé dans la défense et l'illustration de l'action des pouvoirs publics en matière de réalisation socioéconomique, précisant qu'il est normal de défendre le bilan de l'action gouvernementale menée par une équipe dont il est le chef. Puis, s'adressant dans un style qui est le sien, à la population de la wilaya de Tizi-Ouzou, Ahmed Ouyahia s'est fait un point d'honneur de faire des annonces sur des dotations en équipements publics et des projets de développement réalisés ou en cours de réalisation et qui profiteront à la population.

Le détail des propositions contenues dans le projet de gouvernance du RND vont dans le même sens de la démarche de continuité prônée par Ahmed Ouyahia qui a défendu le modèle de développement économique poursuivi jusque-là et que se décline par la poursuite du soutien aux entreprises du secteur public et le maintien de la règle dite 49/51 en matière de partenariat avec les entreprises étrangères. La finalité de la démarche qui repose, selon Ouyahia, sur la justice et l'équité sociale est de renforcer la cohésion nationale. Seule manière de prémunir notre pays contre les menaces de déstabilisation, expliquera le patron du RND qui parlera d'«hiver», raillant les changements intervenus en Tunisie et en Libye, des voisins en proie, selon lui, à l'islamisme. Un danger contre lequel Ahmed Ouyahia veut nous prémunir. «Non aux vents du changement, qu'ils viennent de l'Est ou de l'Ouest», clamera le patron du RND qui a appelé au vote massif des Algériens. Signalons, enfin, l'hommage appuyé d'Ahmed Ouyahia au chef du FFS, Hocine Aït Ahmed, saluant par là-même, les positions actuelles de l'homme et son engagement durant la Révolution.

S. Aït-Mébarek

Photo : New Press

Ouyahia défend le modèle de développement économique poursuivi jusqu'ici.

LE RCD RÉAGIT À LA VISITE ÉLECTORALE D'AHMED OUYAHIA À TIZI-OUZOU :

«Chef de parti ou Premier ministre ?»

Dans une déclaration de son bureau régional transmise à notre journal, le RCD s'en prend violemment à Ahmed Ouyahia, accusé d'entretenir la confusion entre sa fonction de Premier ministre et son statut de chef de parti. Il est reproché au secrétaire général du RND de «réquisitionner tous les moyens de l'Etat pour s'assurer un minimum de quiétude durant cette étape, faisant fi des engagements pris par son administration d'observer une stricte neutralité vis-à-vis de tous les concurrents». «L'administration est, une nouvelle fois, mise à contribution et mobilise tout le monde pour lui remplir la salle», constate le RCD qui s'interroge : «Au nom de quel principe d'équité, Ouyahia se permet-il de paralyser la ville de Tizi-Ouzou, alors qu'il ne devait bénéficier d'aucun avantage sur les autres concurrents ? Au nom de quelle loi des citoyens qui se trouvaient aux alentours de la Maison de la culture se font-ils interpeller et malmener par les services de sécurité ?» Pour le RCD, il y a «un excès de zèle qui est le résultat de la crainte d'Ouyahia de se voir pourchassé par la population de Tizi-Ouzou, à l'instar du reste de la Kabylie.» Une région avec laquelle «Ouyahia traîne un vieux contentieux, puisqu'en 2001, alors ministre de la Justice, il avait couvert les assassins et leurs commanditaires des 126 jeunes martyrs du Printemps noir», fera remarquer le parti de Mohcine Bellabas, convaincu que la population locale «est résolument engagée dans le boycott de la prochaine mascarade électorale».

S. A. M.

TÊTE DE LISTE DE L'ALLIANCE DE L'ALGÉRIE VERTE À ALGER

Amar Ghoul s'affirme «conscient des problèmes cruciaux»

«Je suis conscient des problèmes sociaux cruciaux dont souffre Alger». C'est ce qu'a affirmé hier Amar Ghoul, tête de liste de l'Alliance de l'Algérie verte pour la wilaya d'Alger pour les élections législatives du 10 mai.

Poursuivant, hier, sa campagne électorale dans les localités d'Alger Ouest, et lors d'une halte à Baba Hassen, Amar Ghoul a reconnu que la capitale, et par-delà l'Algérie, souffre de problèmes «criands», de problèmes «urgents».

Et notamment le problème des «houeches», des quartiers dont les habitants ne bénéficient d'aucune mesure de relogement et peinent à être «régularisés», outre les difficultés d'aménagement local, absence de services publics, manque d'emplois et la marginalisation de la société civile.

Et des quartiers à l'«abandon», notamment à Ouled Fayet, relève le candidat qui base sa campagne électorale sur un travail de «proximité», d'«écoute» et de bonne appréciation de ces difficultés. En ce sens, Amar Ghoul promet qu'il se rendra dans tous les quartiers et communes défavorisées de la wilaya, sans exception.

Mais aussi sur la base de l'«ouverture aux autres» et «l'esprit de tolérance», relève Amar Ghoul, au demeurant «très optimiste». Je perçois chez les gens qui viennent à moi, lors de la campagne, et expriment leurs besoins, un fort sentiment de confiance à mon égard», dira-t-il.

Et d'ajouter que sa campagne, entamée depuis le 15 avril dernier, se déroule normalement, sans porter aucunement atteinte aux règles en vigueur.

C. B.

ELLE S'INSCRIT EN FAUX CONTRE L'AVIS PARTAGÉ DE TOUS

Hanoune trouve la campagne électorale animée

La secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT) s'inscrit en faux contre tous ceux qui parlent d'une campagne électorale morose, insipide et qui est loin d'emballer grand monde parmi les citoyens lambda, dont le centre d'intérêt est loin, très loin même du scrutin législatif du 10 mai prochain.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Louisa Hanoune, qui faisait, hier, lors d'une conférence de presse, le bilan des neuf premiers jours de la campagne électorale pour les élections législatives du 10 mai prochain, a tenu à étayer son constat par le grand engouement populaire qu'ont suscité les 19 meetings qu'elle a eu à animer elle-même depuis le premier jour, en sus des conférences et autres rencontres de proximité animées par les cadres du parti à travers le pays. Un engouement et un intérêt qui, selon la conférencière, dérangent certains. Et à Hanoune d'en vouloir pour preuve le «sabotage» dont a fait les frais son parti, lors de son escale sétifienne. L'oratrice tiendra à dénoncer un parti, sans le nommer, d'être derrière la coupure d'électricité intervenue quelques instants seulement avant le début du meeting que devait animer Hanoune à la maison de la culture Houari Boumediène de la capitale des Hauts-Plateaux, vendredi dernier. Une coupure de près d'une heure vingt minutes qui, selon la patronne du PT, est loin de ne pas relever d'un acte délibéré. Un incident qui était, s'enorgueillira-t-elle, cependant, loin de décourager la nombreuse assistance qui a, selon elle, attendu tout ce temps pour suivre son intervention. Toujours au chapitre des dénonciations, Louisa Hanoune ne manquera pas de regretter tout ce qui caractérise la campagne électorale comme dépassements dangereux pour la pratique démocratique dans le pays. Elle dénoncera l'intrusion de l'argent sale et celui des affaires dans la sphère politique, égratignant à ce propos, le MPA d'Amara Benyounes et un parti islamiste, qu'elle ne nommera pas, menant une promotion médiatique à travers des chaînes de télévision étrangères. Il est même, selon elle, des chefs de parti qui, dira encore Hanoune, après avoir monnayé les places sur les listes de leurs candidats, font de même pour leur temps de passage à la radio et à la télévision. La patronne du PT évoquera aussi des barons du stockage d'être derrière la folie qui s'est emparée de la mercuriale, ne manquant pas de tirer à boulets rouges sur le FCE dont elle affirmera ne pas comprendre les positions, encore moins son refus de la recevoir dans le cadre des débats que l'organisation a initiés récemment avec les partis en lice pour le scrutin du 10 mai prochain. Hanoune égratignera au passage, également, le FFS dont le programme économique est loin, dira-t-elle, de s'inspirer du socialisme mais aussi les partis islamistes. La secrétaire générale du PT qui se montrera optimiste quant au score que récoltera son parti, se montrera, toutefois, prudente quant à avancer un quelconque pronostic. Elle ne s'empêchera pas, néanmoins, d'affirmer que ni les islamistes, encore moins les deux partis du pouvoir n'auront de majorité tant, dira-t-elle, ils sont en perte de vitesse et en mal de popularité. C'est pourquoi, selon Hanoune, le FLN et le RND ont fait montre d'opposition ferme quant à la proposition de la commission Seddiki d'un bulletin unique ou à défaut, d'un bulletin pour chaque liste avec la photo du chef de parti ou de celle du tête de liste pour le cas des listes indépendantes. «Ils ont peur d'être reconnus et ainsi sanctionnés par les citoyens» en qui elle affirmera nourrir beaucoup de confiance quant à une participation massive pour consacrer, dira-t-elle, la rupture avec le parti unique, le népotisme, la corruption, les discriminations, le plan d'ajustement structurel, l'accord d'association avec l'OMC, la tragédie nationale, etc.

M. K.

SOLTANI PROMET UN «RAZ-DE-MARÉE VERT»

«La fraude est notre unique concurrent sérieux»

Le président du MSP et non moins membre de l'Alliance pour une Algérie verte en est convaincu : l'alliance MSP-Ennahda-El-Islah s'imposera comme la première force politique à moins que la fraude ne s'en mêle car, dit-il, elle est le seul concurrent sérieux du moment.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Sans jeter le discrédit sur les conditions dans lesquelles se prépare le scrutin du 10 mai prochain, les trois chefs de file de l'Alliance pour une Algérie verte estiment que l'administration est face à un sérieux test pour garantir la régularité des élections. Si c'est le cas, ce n'est ni plus ni moins qu'un raz-de-marée vert qui sera attendu au lendemain du 10 mai. Sur quoi se basent-ils ? Soltani considère que nul besoin de sondage pour l'attester. Il tient ses certitudes de la nature des concurrents et de l'accueil réservé aux candidats des trois partis à travers les wilayas. Evaluant les dix premiers jours de campagne, les trois leaders des partis constituant l'Alliance affirment que direction et candidats ont parcouru dix-sept wilayas, organisé dix-neuf meetings et soixante-seize rencontres de proximité. Après avoir écouté les doléances d'une population souvent en colère, les candidats de l'alliance expliqueront pendant la seconde phase de la campagne le programme qui compte 718 mesures. L'Alliance pour une Algérie verte promet une troisième semaine de campagne des plus «chaudes». Soltani espère d'ailleurs que l'administration donnera son aval pour l'organisation de rencontres au niveau des stades pour contenir, dit-il, le nombre important de sympathisants. Ne se sentant pas du tout concernés par les mises en garde de la Commission de surveillance des élections. Fateh Rebei est catégorique : l'Alliance n'utilise pas de références à l'islam dans sa campagne mais propose une troisième voie, celle d'une république ayant une philosophie qui s'inspire de son histoire et de son appartenance. Même les critiques au sujet de la tête de liste d'Alger sont balayées d'un revers de la main. Soltani considère que Ghoul a parfaitement le droit d'utiliser les réalisations de son secteur pour faire campagne puisque ces dernières sont étroitement liées à sa personne.

N. I.